

# Fiche : Evolution du principe intelligent

Les éléments organiques producteurs des germes qui ont permis l'union du principe intelligent à la matière se trouvaient, pour ainsi dire, à l'état de fluide dans l'espace, au milieu des Esprits, ou dans d'autres planètes, attendant la création de la terre pour commencer une nouvelle existence sur un globe nouveau.

Après la création de la Terre, ces germes ont attendu les conditions propices à leur développement sur la Planète. Ainsi, nous pouvons dire que le principe intelligent s'est lentement individualisé par une élaboration dans les formes inférieures de la nature, pour arriver par degrés jusqu'à l'humanité. À travers les mille formes inférieures, dans les zigzags d'une montée ininterrompue, à travers les formes les plus bizarres sous la pression des instincts et la meurtrissure des formes les plus invraisemblables tendant vers la lumière, vers la conscience claire, vers la liberté. Ces avatars sans nombre, dans des milliers d'organismes différents, doivent douer [le principe intelligent] de toutes les forces qui lui serviront plus tard ; ils ont pour but de développer la plasticité de son enveloppe fluide, de fixer en elle des lois de plus en plus compliquées qui régissent les formes vivantes, de lui créer un trésor [potentiel] au moyen duquel elle arrivera, dans la suite des âges, à manipuler la matière d'une manière inconsciente, pour que les travaux de l'Esprit puissent prendre leur envolée sans être entravés par la gaine terrestre.

Qui ne voudrait voir dans les milliards d'existences qui palpitent sur notre Globe la sublime élaboration de l'intelligence, se poursuivant sans trêve, dans l'étendue sans limite du temps et de l'espace ? Ce sont les lois éternelles de l'évolution qui entraînent le principe intelligent vers des destinées toujours plus hautes, vers un avenir sans cesse meilleur, se poursuivant au milieu des perspectives incessamment renouvelées de ce panorama, qui s'étend depuis les époques évanouies de l'âge primaire jusqu'à nos jours.

Ce n'est pas le hasard qui a enfanté ces espèces végétales et animales ; dans leur défilé, toujours celle qui suit possède quelque chose qui manquait à la précédente, et quand la science déroule devant nous les tableaux successifs de ce devenir, nous voyons l'inappréciable richesse de ces manifestations qui vont sans cesse en s'amplifiant. Quelle grandeur dans ces époques de la nature, quelle marche majestueuse et lente, mais sûre, pour aboutir à l'homme, efflorescence de la force créatrice, magnifique joyau qui résume et synthétise tous les progrès

Tout dans l'Univers est soumis à la loi du progrès. Depuis la cellule verte, depuis le vague embryon flottant sur les eaux, à travers des séries variées, la chaîne des espèces [différentes manifestations du principe intelligent] s'est déroulée jusqu'à nous. Sur cette chaîne, chaque anneau représente une forme de l'existence qui conduit à une forme supérieure, à un organisme plus riche, mieux adapté aux besoins, aux manifestations grandissantes de la vie. Mais sur l'échelle d'évolution, la pensée, la conscience, la liberté n'apparaissent qu'après bien des degrés.

Dans la plante, l'intelligence sommeille ; dans l'animal, elle rêve ; dans l'homme seulement, elle s'éveille, se connaît, se possède et devient consciente. L'union du principe intelligent à la matière, ainsi que le processus évolutif de ce même principe intelligent jusqu'à atteindre son individualisation : La matière élémentaire avait donné naissance à la province terrestre, dans la région solaire où nous appartenons L'immense fournaise atomique était prête à recevoir les semences de la vie, et sous l'impulsion des Génies Constructeurs, qui opéraient sur le globe en gestation, on voyait le sein de la Terre recouvert de mers tièdes, envahi par une gigantesque masse visqueuse qui s'étalait dans le paysage primitif. C'est de cette gelée cosmique que verse le principe intelligent, dans ses premières manifestations... Travaillées, au cours des millénaires, par des ouvriers spirituels qui ont magnétisé leurs valeurs en les permutant entre elles, sous l'action de la chaleur interne et du froid extérieur, les monades célestes [principe intelligent] s'expriment de par le monde par le biais du réseau filamenteux du protoplasme duquel allait dériver l'existence organisée dans le Globe constitué. Des siècles d'activité silencieuse se sont succédées pendant lesquels le principe intelligent fit son long parcours dans les règnes de la nature jusqu'à atteindre le niveau de la raison).

Des cristallisations atomiques et des minéraux, des virus et du protoplasme, des bactéries et des amibes, des algues et des végétaux de la période précambrienne jusqu'aux cryptogames et aux lycopodiales, aux trilobites et cystidés, aux céphalopodes, foraminifères et radiolaires des terrains siluriens, le principe spirituel [ou principe intelligent] a atteint les spongiaires et les coelentérés de l'ère paléozoïque, ébauchant la structure squelettique. En avançant parmi les échinodermes et crustacés, chez lesquels se sont préparé pendant des millénaires les systèmes vasculaire et nerveux, il a évolué vers les ganoidés et les téléostéens, archosauriens et labyrinthodontes pour culminer dans les grands lacertiliens et oiseaux bizarres, descendants des ptérosaures, dans le jurassique supérieur, arrivant à l'époque supra crétacée pour entrer dans la classe des premiers mammifères, provenant des reptiles théromorphes. Voyageant sans cesse, il acquiert chez les dromatherium et les métathériens les rudiments des réactions psychologiques supérieures, incorporant les conquêtes de l'instinct et de l'intelligence.

En restant parmi les marsupiaux et les cétacés de l'éocène moyen, les rhinocéros, les cervidés, les antilopes, les équidés, les canidés, les proboscidiens et les anthropoïdes inférieurs du miocène et en s'extériorisant parmi les mammifères les plus nobles du pliocène, il incorpore des acquis importants chez les mégathériums et les mammoths, précurseurs de la faune actuelle de la Terre, et en atteignant les pithécanthropiens de l'ère quaternaire, qui ont précédé les civilisations embryonnaires du paléolithique, la monade [ou le principe intelligent] versée du Plan Spirituel vers la Planète Physique a traversé les cribles de l'adaptation et de la sélection, assimilant les multiples valeurs de l'organisation, de la reproduction, de la mémoire, de l'instinct, de la sensibilité, de la perception et de la préservation, pénétrant ainsi par les voies de l'intelligence plus élaborée et acquise laborieusement, dans les prémises de la raison.

En comprenant, cependant, que le principe divin est arrivé sur la Terre, émanant de la Sphère Spirituelle, apportant en soi l'archétype vers lequel il se destine, comme le gland du chêne renferme en soi l'arbre qu'il deviendra, nous ne pouvons circonscrire son expérience uniquement sur le plan physique, car au moyen de la naissance et de la mort de la forme, il est constamment modifié dans les deux plans où il se manifeste, et c'est pour cette raison que plusieurs chaînes de l'évolution

échappent aux recherches des naturalistes, vu qu'elles représentent des étapes de la conscience fragmentaire en dehors du plan physique proprement dit, dans les régions extra-physiques, où cette conscience incomplète poursuit l'élaboration de son véhicule subtil, classé comme une protoforme humaine, correspondant à son degré évolutif.

Le principe intelligent modèle, au long du temps, dans son processus d'individualisation, non seulement son corps physique, mais aussi son enveloppe fluidique, jusqu'à devenir un Esprit apte à entrer dans la période de l'Humanité. Ce processus de modelage ne s'arrête pas à ce stade, mais il continue à se perfectionner, par l'évolution de l'Esprit : Le corps est donc en même temps l'enveloppe et l'instrument de l'Esprit, et à mesure que celui-ci acquiert de nouvelles aptitudes, il revêt une enveloppe appropriée au nouveau genre de travail qu'il doit accomplir, comme on donne à un ouvrier des outils moins grossiers à mesure qu'il est capable de faire un ouvrage plus soigné.

Pour être plus exact, il faut dire que c'est l'Esprit lui-même qui façonne son enveloppe et l'approprie à ses nouveaux besoins ; il la perfectionne, en développe et complète l'organisme à mesure qu'il éprouve le besoin de manifester de nouvelles facultés ; en un mot, il la met à la taille de son intelligence ; Dieu lui fournit les matériaux : à lui de les mettre en œuvre.

Dès qu'un Esprit naît à la vie spirituelle, il doit, pour son avancement, faire usage de ses facultés, d'abord rudimentaires ; c'est pourquoi il revêt une enveloppe corporelle appropriée à son état d'enfance intellectuelle, enveloppe qu'il quitte pour en revêtir une autre à mesure que ses forces grandissent. L'enveloppe périspiritale du même Esprit se modifie avec le progrès moral de celui-ci à chaque incarnation.

